

préférer au cuirassé, arme de conquête et d'offensive, le sous-marin, arme défensive pacifique comme la nôtre.

Dés maintenant, il est certain que les sous-marins sont des engins de défense de premier ordre; mais tout en rendant hommage aux sous-marins, il faut bien reconnaître qu'ils ne constituent pas toute la marine.

Les escadres de navires de haut bord sont encore indispensables pour assurer nos relations mondiales.

Les escadres de navires de haut bord ne sont pas nécessairement des instruments de conquête. Une marine peut être une force offensive ou défensive. (Très bien; Très bien.)

Si les Russes avaient été vainqueurs à Tsushima, l'issue de la guerre russo-japonaise eût été toute différente. (Très bien! Très bien!)

Dés aujourd'hui nos sous-marins, avec leurs admirables équipages, constituent une force redoutable avec laquelle l'adversaire aurait à compter.

Mais nous n'avons pas encore l'instrument définitif, ainsi que l'illustrent les témoignages de tous les chefs de notre marine.

On a demandé des manoeuvres de 1902, l'amiral Gervais constatait qu'au large aucune attaque de torpilleurs n'avait réussi.

Les Russes avaient été vainqueurs à Tsushima, l'issue de la guerre russo-japonaise eût été toute différente. (Très bien! Très bien!)

On a demandé des manoeuvres de 1902, l'amiral Gervais constatait qu'au large aucune attaque de torpilleurs n'avait réussi.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Comment la Chambre hésiterait-elle à voter les crédits qui se réfèrent à des dépenses décidées par une précédente assemblée?

M. Pelletan reprend contre les cuirassés l'effort qu'il avait contre le budget de 1900. En 1902, cet effort a été fait et la Chambre a été sage pour maintenir le programme de 1900.

Jusqu'en 1910, nous ne serons pas trop dérangés par l'étranger, et surtout par l'Allemagne.

Après une pareille constatation, on se fait cette promesse qu'on ne se prêtera à l'aveu d'aucun retard, à aucun recul au sujet du programme naval.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Comment la Chambre hésiterait-elle à voter les crédits qui se réfèrent à des dépenses décidées par une précédente assemblée?

M. Pelletan reprend contre les cuirassés l'effort qu'il avait contre le budget de 1900. En 1902, cet effort a été fait et la Chambre a été sage pour maintenir le programme de 1900.

Jusqu'en 1910, nous ne serons pas trop dérangés par l'étranger, et surtout par l'Allemagne.

Après une pareille constatation, on se fait cette promesse qu'on ne se prêtera à l'aveu d'aucun retard, à aucun recul au sujet du programme naval.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Comment la Chambre hésiterait-elle à voter les crédits qui se réfèrent à des dépenses décidées par une précédente assemblée?

M. Pelletan reprend contre les cuirassés l'effort qu'il avait contre le budget de 1900. En 1902, cet effort a été fait et la Chambre a été sage pour maintenir le programme de 1900.

Jusqu'en 1910, nous ne serons pas trop dérangés par l'étranger, et surtout par l'Allemagne.

Après une pareille constatation, on se fait cette promesse qu'on ne se prêtera à l'aveu d'aucun retard, à aucun recul au sujet du programme naval.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Comment la Chambre hésiterait-elle à voter les crédits qui se réfèrent à des dépenses décidées par une précédente assemblée?

M. Pelletan reprend contre les cuirassés l'effort qu'il avait contre le budget de 1900. En 1902, cet effort a été fait et la Chambre a été sage pour maintenir le programme de 1900.

Jusqu'en 1910, nous ne serons pas trop dérangés par l'étranger, et surtout par l'Allemagne.

Après une pareille constatation, on se fait cette promesse qu'on ne se prêtera à l'aveu d'aucun retard, à aucun recul au sujet du programme naval.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

Comment la Chambre hésiterait-elle à voter les crédits qui se réfèrent à des dépenses décidées par une précédente assemblée?

M. Pelletan reprend contre les cuirassés l'effort qu'il avait contre le budget de 1900. En 1902, cet effort a été fait et la Chambre a été sage pour maintenir le programme de 1900.

Jusqu'en 1910, nous ne serons pas trop dérangés par l'étranger, et surtout par l'Allemagne.

Après une pareille constatation, on se fait cette promesse qu'on ne se prêtera à l'aveu d'aucun retard, à aucun recul au sujet du programme naval.

Après avoir répondu aux critiques de MM. Michel et Pelletan, M. THOMSON termine en disant : « Quand on met des unités nouvelles en chantier, ce n'est pas cette année même que la dépense est considérable. Ce qui est certain, c'est que nous avons de la marge pour faire les unités qui s'imposent. »

Le budget général de la marine, qui s'élevait à 312 millions, est en réduction cette année de 13 millions, il y a des économies à réaliser sur les dépenses de matériel sans diminuer notre force de guerre.

quelques choses à boire à cette enfant, ensuite de l'endorment.

Demain matin elle se portera comme un charme, et d'ici là j'aurai le temps de réfléchir à ce qu'il conviendra que je fasse.

Yvette, qu'ai-je à te donner, ma mignonnette?

— Tu l'aimes bien la maman ?

— Oh ! oui, maman, maman, et pis papa aussi.

— Eh bien ! tu les verras demain, petit Yvette ! à présent, dodo !

— Tu l'aimes bien la maman ?

— Oh ! oui, maman, maman, et pis papa aussi.

— Eh bien ! tu les verras demain, petit Yvette ! à présent, dodo !

— Tu l'aimes bien la maman ?

— Oh ! oui, maman, maman, et pis papa aussi.

— Eh bien ! tu les verras demain, petit Yvette ! à présent, dodo !

— Tu l'aimes bien la maman ?

— Oh ! oui, maman, maman, et pis papa aussi.

— Eh bien ! tu les verras demain, petit Yvette ! à présent, dodo !